

La métrologie historique

Spithame, pygon, muid, corbe, setier, mine, minot : ces noms nous sont aujourd'hui inconnus tant le système métrique décimal - dont nous fêtons en 1995 le bicentenaire de sa définition - s'est imposé sur les anciennes mesures. Ce petit livre*, extrêmement dense et admirable d'érudition, ne se contente pas de nous les révéler, il nous fait aussi découvrir leur logique. En effet, l'auteur s'attaque à quelques idées reçues et notamment à celle de l'irrationalité des systèmes métriques prédécimaux. On voit apparaître au fil des pages l'ordre arithmétique caché par le foisonnement des unités et leur variation spatiale et temporelle. Ainsi, dans le monde des systèmes métriques, l'apollinien n'est pas l'apanage du décimal - bien qu'il abrège l'expression écrite -, car il existait dans les anciens systèmes des hiérarchies de diviseurs et de multiples qui facilitaient les calculs fractionnels.

Au-delà de ces considérations mathématiques, Jean-Claude Hocquet nous fait découvrir une nouvelle métrologie qui, de discipline auxiliaire de l'histoire économique, est devenue une véritable science, replaçant les poids et mesures dans l'évolution sociale, politique et économique de l'Humanité et nous faisant découvrir les pratiques quotidiennes de la production et de l'échange ainsi que les rapports de force ou le morcellement de l'espace. De la sorte, l'analyse de l'auteur ne s'arrête pas à la variété des mesures et à ses conséquences, elle aborde aussi le mode de mesurage où le pouvoir des puissants est manifeste. Par exemple, le seigneur imposait le "comble" quand le paysan lui livrait une denrée alors qu'il imposait le "rase" quand il la vendait, soit un gros bénéfice au profit du dominant et au détriment du dominé. Les décrets de l'été 1789 et de mars 1790 abolirent les droits féodaux et cette manipulation seigneuriale de la mesure qui était un des griefs majeurs des paysans à l'encontre du système féodal, comme le prouvent les Cahiers de Doléances.

Le dernier chapitre est consacré au système métrique décimal qui repose sur un module inaltérable - le mètre - fondé sur la mesure de l'arc de méridien terrestre qu'avaient effectuée le mathématicien Delambre et l'astronome Méchain. Même en France, ce nouveau système fut difficilement adopté car il supposait un programme d'instruction afin d'acquérir les rudiments du calcul décimal, en outre le vocabulaire savant utilisé - préfixes grecs pour les multiples et latins pour les sous-multiples - avait de quoi dérouter bon nombre de citoyens et de surcroît la diffusion des étalons auprès de tous les corps de métier fut laborieuse. Toujours est-il qu'en dépit de ces obstacles le système métrique décimal fut peu à peu utilisé en France et dans le reste du monde, car il convenait parfaitement aux secteurs les plus innovateurs de l'économie capitaliste en développement, tels que les transports par exemple. En établissant un système à partir de la mesure de la longueur - la surface et le volume étant respectivement le carré et le cube de celle-ci -, les savants français de la fin du XVIII^e siècle accordèrent la prééminence à la distance, ce qui n'est pas pour déplaire aux géographes.

Jean-Christophe Gay
Université de la Réunion

* HOCQUET J.-C., 1995, *La Métrologie historique*, Paris: PUF, coll. "Que sais-je?", 128 p.